

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



À l'honneur

Daniel Sernine

Volume 33, numéro 1, printemps-été 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60905ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (2010). À l'honneur. *Lurelu*, 33(1), 113–113.

À l'honneur

Daniel Sernine

Le prix Raymond-Plante remis à Bertrand Gauthier

Le fondateur des Éditions La courte échelle, M. Bertrand Gauthier, a été honoré le 10 février 2010 lors de la Fête de la lecture et du livre jeunesse. C'était la quatrième fois qu'était remis le prix Raymond-Plante, distinction créée pour célébrer la mémoire de l'écrivain décédé en 2006.

Enseignant puis conseiller pédagogique avant de fonder les productions Le Tamanoir, Bertrand Gauthier s'est surtout fait connaître en mettant sur pied La courte échelle, la maison d'édition pionnière qu'il a dirigée de 1978 à 2000.

Comme auteur, il a publié une cinquantaine d'albums, mini-romans et romans pour jeunes, la plupart regroupés dans les séries «Zunik», «Ani Croche», «Les jumeaux» (La courte échelle), «Balbucie», «Louna», «Filou et Zami» (Québec Amérique). Au fil de sa carrière, Bertrand Gauthier

a mérité quelques-uns des principaux prix littéraires dans le domaine de notre littérature jeunesse. À l'âge où plusieurs prennent une retraite bien méritée, Bertrand Gauthier continue de rencontrer ses jeunes lecteurs en milieu scolaire.

Le prix Raymond-Plante est décerné annuellement à une personne ou une organisation qui s'est distinguée de manière exceptionnelle dans le domaine de la littérature jeunesse ou de la promotion de la lecture auprès des jeunes.

Bertrand Gauthier a reçu une enveloppe de deux-mille dollars et le joli trophée qui caractérise le prix Raymond-Plante.



Julie Daoust, porte-parole de la Fête, Renée Gravel, épouse de feu Raymond Plante, le lauréat Bertrand Gauthier, et M^e Jean-Jacques Rainville, président de la Table des Gouverneurs.

(photo : Luc Tessier)



Andrée Poulin

(photo : Mélanie Provencher)



Le prix littéraire *Le Droit* pour la troisième fois à Andrée Poulin

Le 25 février, dans le cadre du Salon du livre de l'Outaouais, notre collaboratrice, l'auteure Andrée Poulin, a gagné le prix littéraire du journal *Le Droit*, volet littérature jeunesse. La bourse de cinq-cents dollars lui a été remise pour le roman *Où sont passés les zippopos?*, publié en 2009 dans la collection «Bilbo» chez Québec Amérique. Exploitant les thèmes préférés de l'auteure gatinoise, l'œuvre porte sur les différences culturelles ainsi que sur l'amitié d'un Québécois et d'un jeune Africain.

C'est la troisième fois en cinq ans qu'Andrée Poulin remporte ce prix. En 2005, c'était pour *Ping Pong contre Tête-de-Navet*, et en 2006, pour *Les impatiences de Ping*. Attribué en collaboration avec l'Association des auteurs de l'Ontario français (AAOF), le prix littéraire était hélas fort mal publicisé : au lendemain de la remise, on en cherche en vain la mention sur le site même du journal *Le Droit* (hormis une ligne qu'il fallait savoir où chercher). Même silence sur le site de l'AAOF ou celui du Salon du livre...

Les treizièmes Prix Illustration Jeunesse

Le Salon du livre de Trois-Rivières a remis, le 25 mars dernier, ses Prix Illustration Jeunesse 2010. Le jury avait examiné 75 volumes, provenant de seize éditeurs jeunesse et publiés en 2009.

Dans la catégorie Album, la bourse de mille dollars a été remise à Josée Bisailon, pour les illustrations de *Mon Papi* (Éd. Les 400 coups, coll. «Carré blanc»). Dans la catégorie Petit livre illustré, le prix est allé à Christine Battuz pour *Amé et les bons bonbons* (Éd. La courte échelle, coll. «Première lecture»). Finalement, dans la catégorie Relève, le jury a choisi Isabelle Malenfant, pour l'album *L'étrangère* (Éd. Les 400 coups, coll. «Bande rouge»).

Les prix ont été remis lors de la cérémonie d'ouverture du Salon du livre, en présence de l'invitée d'honneur du jour, M^{me} Dominique Demers.

